

pierres qu'on aurait pu confondre réellement avec le *iu* étaient celles qui auraient offert une analogie marquée avec celle qu'on était accoutumé à regarder comme la plus belle de toutes. Ainsi un voyageur moderne a avancé une chose peu probable quand il a dit que *les iu jaunes et bleus dont il est question dans l'histoire devaient être des sardoines et des morceaux de lazulithe.* On a vu plus haut les noms donnés à ces deux pierres, qu'on ne pouvait prendre pour du *iu*. En effet l'on n'a jamais pu confondre avec cette substance privilégiée que des pierres qui auraient été, comme celle-là, très-dures, très-pesantes, susceptibles d'un poli gras, et, le plus ordinairement d'une couleur verte ou blanc verdâtre.

§ IV.

De toutes les substances qui nous sont connues, celle qui remplit le mieux les conditions que nous venons d'établir, paraît être la substance encore assez imparfaitement décrite à laquelle on donne les noms de jade (1) et de néphrite.

(1) Un anonyme anglais, dont on trouvera le passage cité plus bas, attribue au Dr. Hager l'opinion que